



N° 6 - Septembre 2011

Panorama au 12 septembre 2011

Éditorial

La reprise des pluies en juin a atténué l'impact de la sécheresse du printemps 2011

La reprise des pluies depuis juin 2011 a atténué l'impact de la sécheresse du printemps sur les grandes cultures et les fourrages, mais des préjudices subsistent de façon hétérogène selon les zones. La levée de l'incertitude sur les récoltes de céréales à paille a provoqué la baisse de leurs prix sur les marchés mondiaux et en France. Depuis mars, ceux-ci quittent progressivement les sommets atteints début 2011 et, en juillet, ils se rapprochent des prix à l'inverse très fortement croissants de juillet 2010 (*Forte reprise des prix agricoles à l'été 2010, Panorama au 10 septembre 2010*). Cette détente freine la hausse globale sur un an des prix agricoles à la production. En juillet 2011, celle-ci se situe néanmoins à + 12 %. Tous les produits animaux et végétaux y contribuent, à l'exception des fruits et légumes dont les prix se sont installés en juillet bien en deçà de ceux de 2010. En août, seuls les prix des fruits se maintiennent en deçà, ceux de l'ensemble des légumes s'étant redressés (*Infos rapides Prix agricoles et alimentaires, septembre 2011*). En parallèle, en juin et juillet, les prix d'achat des moyens de production retrouvent le niveau élevé d'avril, après avoir affiché un léger repli

en mai. Ils restent proches du point culminant atteint en 2008. Ce rebond est dû à la reprise du prix de l'énergie. Les prix encore élevés des aliments pour animaux et des engrais et amendements marquent, quant à eux, une pause dans leur progression. La hausse du coût des intrants affecte plus particulièrement les exploitations hors-sol (*Infos rapides Moyens de production, septembre 2011*).

Au cours de l'été, la situation climatique s'est avérée moins défavorable à la plupart des cultures que les mois précédents. Sur les trois mois estivaux, les précipitations dépassent d'un tiers les normales saisonnières en moyenne, cet excédent variant de + 13 % dans le Sud-Ouest à + 49 % dans le Sud-Est. En juin, après la forte sécheresse printanière, les précipitations et les températures ont été proches des normales (+ 6 % et + 1°C). Juillet a été marqué par de fortes précipitations dans toutes les régions (+ 70 % en moyenne nationale par rapport aux normales) et des températures fraîches (- 1°C). En août, les excédents de précipitations sont plus modérés qu'en juillet, sauf sur le Nord et l'Ouest. Le quart Sud-Est est très déficitaire. La

température moyenne ne dépasse que légèrement la normale saisonnière, du fait de la canicule réapparue en fin de mois dans quasiment toutes les régions françaises à l'exception de la Bretagne (*Infos rapides Climatologie, septembre 2011*).

La reprise des précipitations a amélioré la situation des prairies et des grandes cultures et, au 1^{er} septembre, les dégâts provoqués par le déficit pluviométrique du printemps sont moins importants que prévu. L'été pluvieux a en effet favorisé la pousse de l'herbe sur la quasi-totalité des régions : la production estivale de fourrages est importante sur les trois quarts du territoire, excepté pour le Nord, les Pays de la Loire et l'Aquitaine. Elle est plus abondante cet été que celle d'une année moyenne, représentant 24 % de la production annuelle moyenne au lieu de 18 %. Elle a permis de rattraper en partie les pertes du printemps. Pour autant, même en envisageant une pousse normale d'ici la fin de la campagne en novembre, le déficit de la pousse annuelle totale serait de 20 %. Un peu plus du tiers des régions fourragères restera en effet très pénalisé par les

perdes de fourrages sur l'année, précipitément sur la façade atlantique et au nord de la France. La situation est plus favorable pour l'est de la France (*Infos rapides Prairies, août 2011*).

Selon les estimations du Service de la statistique et de la prospective au 1^{er} septembre 2011, il se confirme que la récolte française de céréales est inférieure à la récolte 2010, de 6 %. Cette diminution résulterait d'une baisse des rendements pour l'ensemble des céréales à paille, avec de fortes disparités selon les régions. Pour le blé tendre, le contraste au niveau local est très marqué (+ 2 % en Bretagne et - 22 % en Midi-Pyrénées). Au contraire pour le maïs grain, le colza et le tournesol, les récoltes sont élevées grâce à l'extension de leurs soles, notamment celles des oléagineux, et de bons rendements. La production de maïs fourrage augmenterait aussi avec des rendements en nette hausse notamment en Bretagne et dans les Pays de la Loire. En 2011, la récolte de protéagineux chute après la progression de 2010, cette chute résultant d'une réduction conjointe des surfaces et des rendements (*Infos rapides Grandes cultures et fourrages, septembre 2011*).

Au contraire au niveau mondial, la récolte 2011 de céréales augmenterait par rapport à 2010. La production de blé tendre progresserait de 4 %, grâce au retour à des récoltes moyennes dans les pays de la mer Noire. Le rééquilibrage des flux mondiaux avec la reprise des exportations russes à compter du 1^{er} juillet 2011 constitue l'un des facteurs de la détente des prix céréaliers sur les marchés mondiaux et français. Malgré une récolte record, le bilan mondial de maïs est très tendu et ses cours dépassent ceux de certains blés (*Tensions sur le marché mondial du maïs au début de la campagne 2011/2012, Céréales et oléagineux n° 2011/157, septembre 2011*). Les récoltes européennes de blé dur et d'orge, notamment les récoltes françaises, reculeraient fortement par rapport à 2010, ce recul de l'offre induisant une nette hausse sur un an de leurs cours. Dans ce contexte, le blé tendre apparaîtrait en France comme la céréale la plus compétitive pour l'alimentation animale. Pour les oléagi-

neux, la production mondiale de soja diminuerait légèrement par rapport à 2010, la récolte des États-Unis étant fortement pénalisée par la sécheresse estivale. Au début de la campagne 2011/2012, les cours du soja atteignent de très hauts niveaux.

Les prévisions pour la récolte viticole de 2011 sont plus optimistes à la suite des précipitations d'août, notamment dans les Charentes et en Champagne. Elle dépasserait les très faibles récoltes des dernières années dues notamment aux nombreux arrachages de vignes depuis 2007, et resterait inférieure aux récoltes de 2005 et 2006. Toutefois, le risque important de développement du Botrytis nourrit encore une incertitude sur la récolte finale. Les vendanges sont précoces dans toutes les régions, notamment en Champagne où elles sont quasiment terminées dès la fin août (*Infos rapides Viticulture, septembre 2011*). La campagne viticole 2010/2011 s'achève en juillet sur des prix à la production dépassant de 12 % les prix moyens des cinq campagnes précédentes pour l'ensemble des vins. Le niveau élevé des prix observés pour l'ensemble équilibre de fait la faiblesse de la production de cette campagne. Entre août 2010 et mai 2011, la demande intérieure de vins d'appellation protégée (AOP) a augmenté par rapport aux deux campagnes précédentes, de même que les exportations de l'ensemble des vins sur les onze premiers mois de campagne, celles des AOP étant tirées vers le haut par les champagnes.

En juillet 2011, seuls les fruits et légumes frais ont subi une baisse importante des prix à la production par rapport à ceux de 2010. En août, les prix se sont redressés pour l'ensemble des légumes. Au cours de l'été, plusieurs productions ont été déclarées en crise, les plus affectées ayant été la pêche, la tomate et le concombre. Au printemps, la crise sanitaire exceptionnelle en Allemagne avait fortement perturbé la consommation. De plus, les conditions météorologiques ont eu un impact à la fois sur les calendriers de production et sur la demande. Les débuts de campagne ont été marqués par la précocité des productions due à la chaleur du printemps mais l'avance végétale s'est ensuite réduite avec les

températures fraîches de juillet plus favorables aux calibres. Pour soutenir la filière Fruits et légumes, un plan d'actions est mis en œuvre : dans l'imédiat l'allègement des charges financières et sociales pour les producteurs, et des mesures structurelles notamment pour la modernisation du verger de pêches-nectarines et des serres, la formation des salariés, l'aide aux investissements et à la reconversion professionnelle pour les exploitants en grande difficulté, des aides pour la restructuration des entreprises de commercialisation.

La baisse des prix des fruits d'été repose en août essentiellement sur la poire (- 23 %) et la pomme gala (- 18 %). Les prix de la pêche en difficulté dès le début de sa campagne de commercialisation sont plus proches des prix très bas de 2010 (- 4 %, contre - 18 % en juillet et - 21 % en juin). L'amélioration apparente du marché de la pêche en toute fin de campagne masque de fait des prix qui restent inférieurs de 10 % aux prix moyens de 2006 à 2010. Les bas prix de début de campagne en juin ont résulté du télescopage des pêches et nectarines françaises plus précoces qu'en 2010, année plutôt tardive, et des produits importés (*Infos rapides Pêche, septembre 2011*). L'abricot termine sa campagne de commercialisation 2011 sur des prix inférieurs de 10 % à ceux de 2010 (*Infos rapides Abricot, août 2011*), contrairement aux prix de la cerise (*Infos rapides Cerise, juillet 2011*). L'offre en repli en fin de campagne a permis une revalorisation des cours pour la fraise ronde mais la fin de campagne est contrastée selon les régions (*Infos rapides Fraise, juillet 2011*). L'année 2011 est marquée par un début et une fin de campagne précoce. Concernant la nouvelle campagne 2011/2012, la récolte de poires d'été dépasserait la récolte 2010 particulièrement limitée dans toute l'Union européenne. La campagne de production débute avec de l'avance dès la fin juin dans un marché dominé par les fruits d'été eux-mêmes en difficulté (*Infos rapides Poire, septembre 2011*). La récolte de pomme est également estimée à la hausse par rapport à 2010 (*Infos rapides Pomme, septembre 2011*). La campagne 2010/2011 s'est terminée fin juin avec des stocks de poires

et de pommes inférieurs à ceux de 2010 (*Infos rapides Stocks pommes poires, septembre 2011*).

Le concombre et le melon participent en août au redressement du prix de l'ensemble des légumes d'été. Leurs prix dépassent alors respectivement + 13 % et + 36 % leurs prix moyens 2006-2010, après avoir été en dessous de - 22 % et - 9 % en juillet (*Infos rapides Concombre, septembre 2011*). Le marché du melon a bénéficié d'un réajustement des prix à la hausse dû à une demande finalement supérieure au disponible : bien que d'un niveau bas, ils ont été suffisants pour permettre une sortie de crise conjoncturelle en juillet (*Infos rapides Melon, août 2011*). Par rapport aux prix moyens 2006-2010, la courgette conserve la même avance qu'en juillet, de l'ordre de + 30 % (*Infos rapides Courgette, juillet 2011*). Quant à la tomate, elle s'est installée sur des prix très en deçà des prix moyens 2006-2010 comme les mois précédents (- 20 %). Le mois de juillet frais et pluvieux ayant favorisé les légumes à cuire, les prix de la carotte (*Infos rapides Carotte, septembre 2011*) et du poireau étaient alors respectivement supérieurs de + 25 % et + 13 % à leurs prix moyens 2006-2010. Avec les températures d'août supérieures à la moyenne, l'avance se contracte fortement pour la carotte et, pour le poireau, son prix est descendu de 7 % au-dessous du prix 2006-2010. Pour le chou-fleur, le début de la campagne de commercialisation est difficile avec des prix inférieurs de 33 % à la moyenne 2006-2010 en août (*Infos rapides Chou-fleur, juillet 2011*).

Concernant les prix des productions animales, la hausse sur un an des prix des animaux de boucherie se renforce entre juin et juillet et atteint + 6 % pour l'ensemble. Les prix des bovins finis sont soutenus par une tendance favorable des échanges extérieurs de viande. Contrairement aux gros bovins et aux veaux, la hausse s'affaiblit pour les ovins. Les prix des porcins sont tou-

jours en dessous des prix moyens 2006-2010 malgré une légère progression (+ 4 % par rapport à 2010). Pour les volailles, la hausse des prix par rapport à 2010 s'est particulièrement accélérée depuis mars 2011 (+ 19 % en juillet). En juillet, le prix du lait de vache dépasse de 13 % celui de 2010. À partir de juin, il est passé au-dessus du niveau élevé de 2008. Confortée par cette forte reprise, la collecte laitière retrouve un dynamisme qu'elle garderait en août d'après les premières estimations de FranceAgriMer. En mai et juin, elle s'était sensiblement rapprochée de son niveau de 2010, subissant les conséquences de la sécheresse printanière.

En juillet, le nombre d'abattages d'ovins et de porcins est plus important qu'en 2010, contrairement aux mois précédents. Depuis le début 2011, le nombre d'abattages de gros bovins dépasse aussi celui de 2010 et cette augmentation, notamment pour les vaches, s'accélère en juillet (+ 6,4 %) alors qu'elle avait ralenti en juin après un pic en mai dû à la sécheresse. Après avoir fortement augmenté en mai, le nombre d'abattages de vaches avait en effet baissé en juin par rapport à 2010 mais en restant à un niveau élevé, en particulier celui de vaches nourrices nettement supérieur à celui de juin 2010. Celui de vaches laitières est quant à lui équivalent au niveau de 2010 (*Infos rapides Animaux de boucherie, juillet 2011*). En ce qui concerne l'alimentation des bovins, la production des aliments diminue en juillet avec la repousse de l'herbe après une forte activation en mai et juin : après un recul en mars et avril lié à la mise à l'herbe précoce en 2011, le manque d'herbe causé par la sécheresse avait accru le besoin de complémentation (*Infos rapides Lait, septembre 2011*).

En juillet 2011, le nombre d'abattages de poulets suit la tendance du premier semestre, dépassant nettement celui de 2010. Au contraire, les abattages de canards baissent légèrement, ceux

de dindes étant quant à eux quasiment stabilisés. Au premier semestre, la production de poulet et de canard croît entre 2010 et 2011, à l'inverse de la dinde qui a déjà perdu un tiers de sa production en dix ans. La croissance de la consommation de viande de volailles repose essentiellement sur les canards à rôtir et à gaver, celles de poulet et de dinde s'étant stabilisées par rapport au premier semestre 2010. Entre janvier et juin 2011, les mises en place de poulettes de ponte ont été réduites de 20 %, dans le contexte de la mise aux normes des cages dans l'Union européenne (*Infos rapides Aviculture, septembre 2011*).

En 2011, la hausse de l'excédent des échanges agroalimentaires français est due essentiellement aux produits bruts. Ceux-ci bénéficient toujours de la montée des cours du blé tendre qui compense largement la baisse des volumes exportés en raison du retour sur les marchés des céréales russes et ukrainiennes depuis juillet. En parallèle, les importations de produits bruts, affectées de façon constante par une moindre demande en fruits et légumes, diminuent nettement en provenance de l'Union européenne. Contrairement à juin, l'excédent de produits transformés progresse fortement. Les ventes de boissons alcoolisées vers les pays tiers, qui avaient accusé une baisse en juin, reprennent en juillet en même temps que les exportations d'huiles, de graisses et tourteaux continuent de croître. De plus, le déficit commercial de viande bovine s'annule quasiment en juillet (*Infos rapides Commerce extérieur agroalimentaire, septembre 2011*).

Christine Deroin

Sommaire des synthèses

Synthèses

Tensions sur le marché mondial du maïs au début
de la campagne 2010/2011

Céréales et oléagineux

7

A. Renaud

Organismes et abréviations

13

Pour en savoir plus

15

Liste des Infos rapides parues

Abricot, n° 4/4, août 2011

L. Bernadette

Animaux de boucherie, n° 7/11, juillet 2011

A. Egger, M.A. Lapuyade

Aviculture, n° 8/11, septembre 2011

C. Pendariès

Carotte, n° 2/6, août 2011

J. Fressignac

Cerise, n° 3/3, juillet 2011

L. Bernadette

Chou-fleur, n° 1/6, juillet 2011

J. Fressignac

Concombre, n° 3/5, juillet 2011

J. Fressignac

Courgette, n° 2/4, juillet 2011

J. Fressignac

Climatologie, n° 9/12, septembre 2011

J. Gabrysiak

Commerce extérieur agroalimentaire, n° 9/12, septembre 2011

G. Wemelbeke

Fraise, n° 4/4, juillet 2011

J. Fressignac

Grandes cultures et fourrages, n° 7/10, septembre 2011

A. Renaud

Melon, n° 3/5, août 2011

J. Fressignac

Moyens de production, n° 8/10, septembre 2011

L. Lefebvre, A. Viguié

Pêche, n° 5/5, septembre 2011

L. Bernadette

Poire, n° 2/4, septembre 2011

L. Bernadette

Pomme, n° 2/6, juillet 2011

L. Bernadette

Prairies, n° 5/7, août 2011

J.P. Cassagne

Prix agricoles et alimentaires, n° 8/10, septembre 2011

C. Deroin

Stocks pommes poires, n° 10/10, juillet 2011

L. Bernadette

Tomate, n° 4/6, août 2011

J. Fressignac

Viticulture, n° 3/5, septembre 2011

L. Bernadette

Les Infos rapides sont disponibles dans « Conjoncture » sur www.agreste.agriculture.gouv.fr

PRODUCTIONS VÉGÉTALES - Grandes cultures

Synthèses Céréales et oléagineux septembre n° 2011/157

[Retour éditorial](#)

Tensions sur les marchés du maïs au début de la campagne 2011/2012

La récolte mondiale 2011 de céréales augmenterait par rapport à 2010. La production de blé progresserait de 4 % grâce à un retour à des récoltes moyennes pour les pays de la mer Noire. Malgré une récolte record, le bilan mondial de maïs serait très tendu. Dans ce contexte, les cours du maïs sont supérieurs à ceux de certains blés. Les récoltes européennes et notamment française de blé dur et d'orge baisseraient fortement par rapport à 2010. En lien avec ce recul de l'offre, les cours de ces céréales dépassent nettement ceux de l'été 2010. Dans ce contexte, le blé tendre apparaîtrait en France comme la céréale la plus compétitive pour l'alimentation animale. Les cours du soja sont très hauts au début de la campagne 2011/2012. Au niveau mondial, la production diminuerait légèrement par rapport à 2010. La récolte des États-Unis serait fortement pénalisée par la sécheresse estivale.

La production mondiale de céréales – hors riz – s'élèverait pour 2011/2012 à 1 808 millions de tonnes (Mt), selon le rapport du Conseil international des céréales (CIC) daté du 25 août 2011. La récolte s'élèverait ainsi de 3,4 % par rapport à 2010. La production mondiale de blé, avec 677 Mt, se rapprocherait

du niveau de 2009/2010, en hausse de 4 % par rapport à la récolte exceptionnellement faible de 2010/2011. La nouvelle récolte mondiale bénéficie d'un retour à la normale des productions en provenance de la mer Noire. La production européenne, évaluée à 128,5 Mt au 23 août 2011 par la Commission

européenne, baisserait de 1,5 % par rapport à 2010, mais demeurerait supérieure de 2,1 % à la moyenne des cinq dernières années. En France, la production, estimée à 33,5 Mt au 1^{er} septembre par le Service de la statistique et de la prospective (SSP), diminuerait de 6 % par rapport à 2010, et de 3 % par rapport à la production moyenne 2006-2010. À cause de la sécheresse printanière, les rendements baisseraient nettement.

Le retour de la Russie et de l'Ukraine sur le marché mondial du blé

		2009/2010	2010/2011	2011/2012
PRODUCTION (Mt)	Russie	61,8	41,5	56,0
	Ukraine	20,9	16,8	22,0
	Total monde	684,4	648,2	678,1
EXPORTATIONS (Mt)	Russie	18,6	4,0	16,0
	Ukraine	9,3	4,2	9,0
	Total monde	135,8	130,1	131,9

Le bilan mondial en maïs est tendu, malgré une récolte record

Selon le CIC, la récolte mondiale de maïs, à 849 Mt, dépasserait de 3 % le record de la dernière campagne. Aux États-Unis, elle serait stable par rapport à 2010, atteignant 317 Mt au

Source : USDA (rapport WASDE - 12 septembre 2011)

12 septembre, selon l'USDA. Ce chiffre a été revu à la baisse entre août et septembre comme il l'avait déjà été entre juillet et août. En effet, après un printemps pluvieux qui a retardé les semis, les cultures sont mises à mal cet été en raison d'une sécheresse prolongée qui pénalise les rendements. En Argentine au contraire, la production progresserait nettement (+ 25 %), se haussant à 27,5 Mt. La récolte ukrainienne augmenterait elle aussi très fortement. Avec 10 Mt de maïs qui pourraient être exportés en 2011/2012, l'Ukraine renforcerait sa place parmi les principaux exportateurs mondiaux de maïs, devançant le Brésil. Pour l'Union européenne, la récolte de maïs-grain augmenterait aussi : estimée à 61,5 Mt au 23 août 2011, elle dépasserait de 6 % la production moyenne des cinq dernières années. En France, selon les estimations du SSP au 1^{er} septembre, la production progresserait de 2,5 % par rapport à 2010, à 14,3 Mt, grâce à une hausse des rendements. Elle demeurerait néanmoins 2 % en dessous de la moyenne 2006-2010.

D'après le CIC, la production de blé étant très proche de la consommation, le bilan mondial en blé atteindrait l'équilibre pour 2011/2012. Les stocks de fin de campagne seraient équivalents à ceux de la campagne 2010/2011. Pour le maïs, les perspectives semblent plus instables : pour la deuxième campagne consécutive, la consommation resterait supérieure à la production. Ainsi, les stocks de report chuteraient à 118 Mt, rendant le rapport Stocks/Consommation inférieur à 14 %.

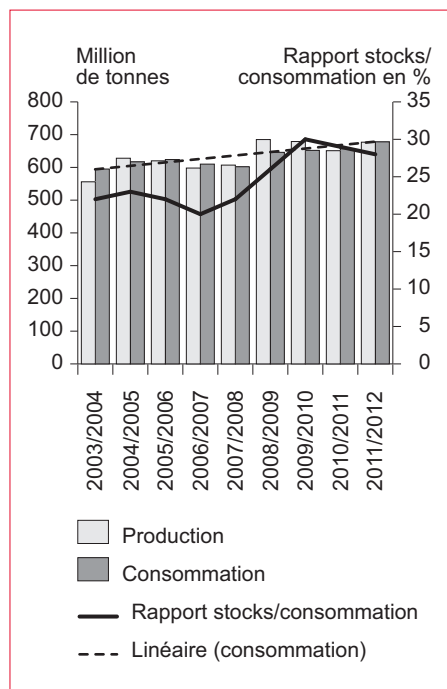
Selon l'USDA, la consommation de maïs au niveau mondial progresserait de 2 %, tant pour l'alimentation animale que les autres utilisations. Aux États-Unis, la consommation totale diminuerait de 3 % par rapport à 2010. En particulier, les quantités destinées à l'alimentation animale diminueraient de 6 %, en raison des récoltes relativement réduites et des prix élevés. L'utilisation du maïs pour la fabrication d'éthanol se stabiliserait par rapport à 2010/2011 aux États-Unis, en lien avec d'une part des disponibilités plus limitées du fait de la stabilité de la récolte

et de la faiblesse des stocks de fin de campagne, et d'autre part des prévisions de consommation de carburant réduites pour 2011 et 2012. L'utilisation de maïs pour la production d'éthanol et ses sous-produits – distillation des grains, corn gluten feed, tourteaux, et huile – y représenterait en 2011/2012 environ 40 % de la récolte totale. Au niveau mondial, l'utilisation de maïs pour la production d'agrocarburants augmenterait légèrement par rapport à 2010/2011.

Les cours du maïs dépassent ceux de certains blés

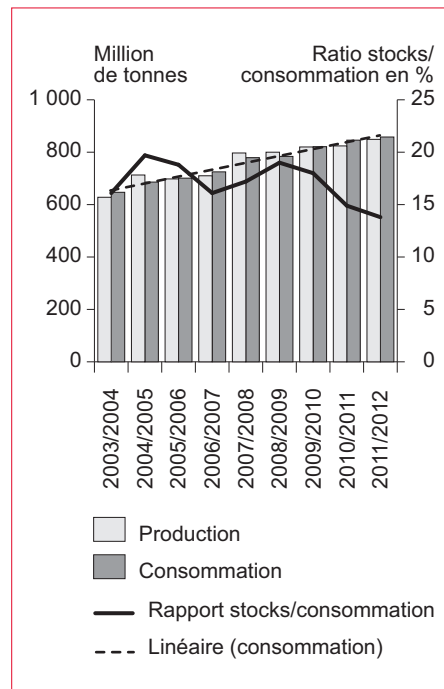
En conséquence d'un bilan mondial tendu, les cours du maïs sont très hauts, au début de la campagne 2011/2012, tant au niveau mondial que sur les marchés européens, notamment français. À Chicago, le cours du maïs se juche en moyenne à 275 \$/t, (soit 190 €/t) pour juillet-août 2011, dépassant même 200 €/t début septembre. En 2010, le maïs n'avait atteint que 148 \$/t, soit 115 €/t en moyenne pour ces deux mois d'été. Le prix du

En 2011, la production mondiale de blé et la consommation seraient au même niveau



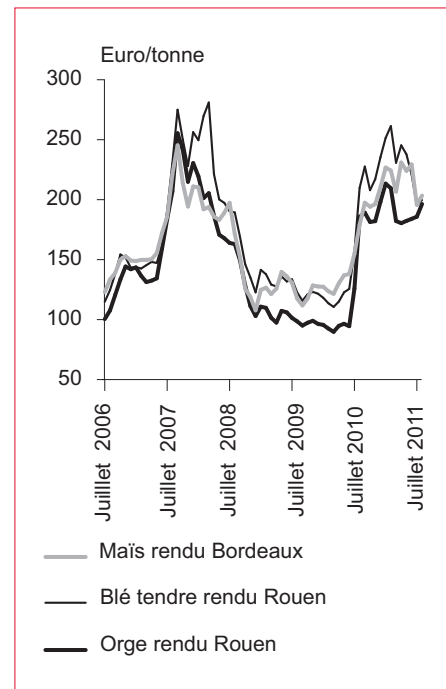
Source : CIC - Rapport du 25 août 2011

Le bilan mondial en maïs est à nouveau tendu



Source : CIC - Rapport du 25 août 2011

Le maïs devient plus cher que le blé



Source : La Dépêche

maïs à Chicago dépasse en 2011 celui du blé, qui atteint 256 \$/t (soit 178 €/t) en moyenne sur ces deux mois et reste supérieur à sa valeur de 2010 (+3 % en euros). Le prix du maïs à Chicago se rapproche sur cette période du cours moyen du blé américain Soft Red Winter (196 €/t), mais reste encore nettement inférieur à la variété Hard Red Winter (223 €/t).

En France, le maïs Fob Bordeaux de la récolte 2011 s'élève à 204 €/t sur juillet-août, légèrement au-dessus du prix du blé tendre rendu Rouen (198 €/t). En août 2011, le maïs se juche 14 % au-dessus de son prix d'août 2010, tandis que le prix du blé se replie légèrement par rapport à 2010 (- 5 %).

Les cours de l'orge et du blé dur sont très hauts, en lien avec des bilans tendus

La production européenne d'orge, estimée à 53,7 Mt au 23 août 2011, chuterait fortement par rapport à 2010. Elle demeurerait plus de 8 % en dessous de la moyenne 2006-2010. La baisse

de la production d'orge est due à un recul de l'orge hiver, dont les rendements et les surfaces diminuent conjointement. En France, c'est aussi l'orge d'hiver, occupant les trois quarts des surfaces en orge en 2010, qui subit les plus lourdes pertes. Sa production diminuerait de 15 % par rapport à 2010, à 6,5 Mt, en raison d'une baisse de la sole (- 8 %) des rendements (- 7 %). Ainsi, les cours de l'orge sont particulièrement élevés. En moyenne sur juillet-août 2011, le cours de l'orge rendu Rouen atteint 191 €/t, soit 23 % de plus qu'en 2010, et seulement 2 % en dessous du record de 2007.

Pour le blé dur, la production européenne chuterait à 8 Mt, reculant de 10 % par rapport à 2010 et inférieure de 11 % à la moyenne 2006-2010, cette diminution étant principalement due à un recul des superficies (- 10,5 %). En France, la récolte, à 2 Mt, perdrait 22 % par rapport à 2010 en raison d'une baisse conjointe des surfaces (- 18 %) et des rendements (- 6 %). Compte-tenu de ces faibles ressources, le bilan français en blé dur

serait particulièrement serré, avec des stocks de report très bas, notamment dans l'hypothèse où les exportations vers les pays tiers ne s'effondreraient pas par rapport à la moyenne des dernières années.

L'utilisation du blé tendre pour l'alimentation animale augmenterait en France

Compte-tenu des rapports de prix entre blé, orge, et maïs, le blé tendre apparaît aujourd'hui comme la céréale la plus compétitive pour l'alimentation animale au cours de la campagne 2011/2012. De ce fait, les utilisations de blé tendre par les fabricants d'aliments du bétail sont estimées à 5,6 Mt par FranceAgriMer, en hausse de 32 % par rapport à 2010. Au contraire, les incorporations de maïs et d'orge diminueraient fortement (- 16 % et - 35 %). Toutefois, les utilisations du blé tendre sur le marché intérieur pourraient fortement varier en fonction des quantités exportées, en particulier à destination des pays tiers. La campagne 2010/2011 avait été exceptionnelle pour les exportations de blé français. Avec le retour en 2011 de la Russie et de l'Ukraine sur le marché international, la concurrence est de nouveau forte. Au cours des mois de juillet et août, les prix des blés russes et ukrainiens sont en moyenne plus faibles que ceux des blés en provenance des États-Unis ou de la France, mais les écarts de prix se resserrent ces dernières semaines. En tenant compte des coûts de fret, les pays de la mer Noire ont plutôt avantage à exporter vers l'Égypte tandis que l'avantage de la France se situe vers le Maroc ou l'Algérie.

Les écarts de prix entre les blés russes, français et nord-américains (SRW) se resserrent légèrement

Unité : euro/tonne

	Juillet 2011	Août 2011
Blé HRW Golfe du Mexique	215	232
Blé SRW Golfe du Mexique	190	202
Blé tendre rendu Rouen	195	200
Blé russe Fob Novorossiysk 4 ^e classe	170	191
Blé meunier Ukraine	169	186
Blé fourrager Ukraine Fob mer Noire	163	175

Sources : FranceAgriMer, La Dépêche

Les cours du soja au plus haut

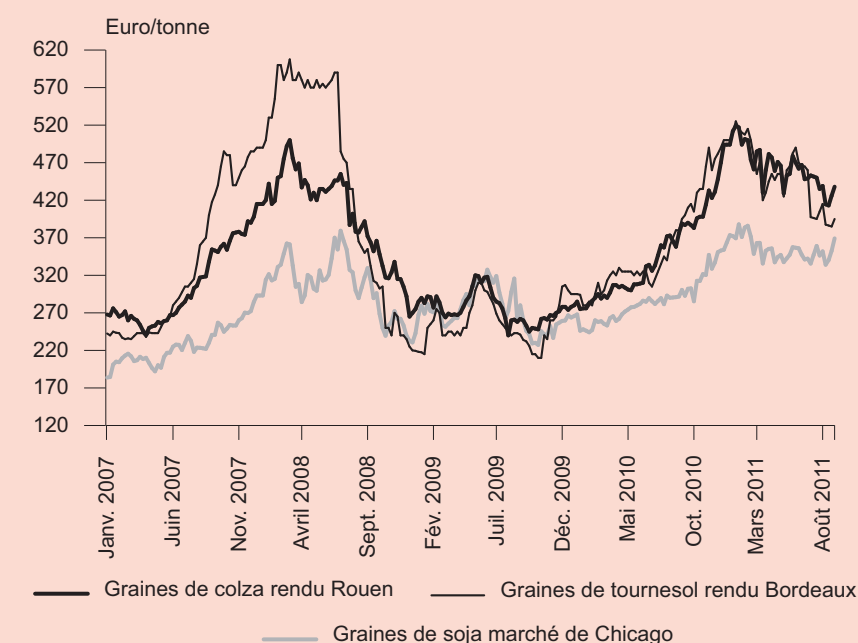
La production mondiale de soja 2011/2012 diminuerait de 2 %, descendant à 259 Mt. Aux États-Unis, en raison d'un été très sec dans la « ceinture de maïs » – l'une des grandes zones productrices au centre du pays – les récoltes de soja seraient fortement pénalisées, reculant de 7 % par rapport à l'an dernier, à 84 Mt. De ce fait, le niveau des exportations s'abaisserait de 5 %, à 38,5 Mt. Le recul des récoltes ne serait pas entièrement compensé par les stocks de début de campagne, pourtant plus hauts que ceux des deux dernières années. Au Brésil aussi, la récolte diminuerait par rapport à l'an dernier, mais moins nettement. Ainsi, les quantités de soja exportées par le Brésil (36,5 Mt) atteindraient presque celles des États-Unis, et elles augmenteraient de plus de 20 % par rapport à l'an dernier. En Argentine, la production retrouverait le niveau de 2009/2010 après la faible récolte de la dernière campagne. Les exportations s'élèveraient à 12 Mt.

Dans ce contexte de léger repli des récoltes au niveau mondial, et surtout des inquiétudes sur les récoltes aux États-Unis, le marché du soja est resté tendu au cours des deux premiers mois de campagne 2011/2012. Fin août, les cours du soja à Chicago se rapprochent du pic de l'hiver dernier, avec 532 \$/t (soit 369 €/t). En France, les marchés des oléagineux se sont un peu détendus. Le cours

du colza a nettement fléchi de la fin mai jusque mi-août, notamment en raison des pluies sur l'Europe qui ont soulagé les opérateurs. Les récoltes françaises et européennes sont abondantes.

En France, la production de colza, à 5,3 Mt, augmenterait de 9 % par rapport à 2010, favorisée par une hausse des rendements et surtout une extension des superficies. La production de tournesol, approchant 2 Mt, dépasserait de 21 % la moyenne 2006-2010 en raison d'une

progression conjointe de la sole et des rendements. Le cours du tournesol s'est fortement replié courant juin : de 490 €/t la première semaine, il a chuté à 460 €/t en fin de mois. Toutefois, malgré cette diminution en fin de campagne 2010/2011, les prix du colza et du tournesol demeurent relativement hauts. Le cours du colza rendu Rouen, s'élevant en moyenne à 436 €/t pour juillet-août 2011, est supérieur de 22 % au prix de 2010 et le tournesol rendu Bordeaux, à 396 €/t, le dépasse de 15 %.



Source : La Dépêche

Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin Mars édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou bien du Coceral (Comité du Commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures) : <http://www.coceral.com>
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2010/2011) et prévisionnels (2011/2012) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche - Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/>) puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture Grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La récolte de céréales diminuerait, conséquence d'une baisse des rendements », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2011
- « Des rendements à la baisse qui pénalisent les récoltes de céréales », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 6/10, août 2011
- « À la fin de la campagne 2010/2011, inquiétude pour les nouvelles récoltes sur les marchés des grandes cultures », Synthèses Grandes cultures n° 2011/153

ORGANISMES

Agreste : données collectées et diffusées par le SSP
AGPB : Association générale des producteurs de blé et autres céréales
AGPM : Association générale des producteurs de maïs
BNIC : Bureau national interprofessionnel du cognac
CGB : Confédération générale des planteurs de betteraves
CIC : Conseil international des céréales
Cidef : Comité interprofessionnel de la dinde
Cifog : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras
Cip : Comité interprofessionnel de la pintade
CNCA : Caisse nationale de crédit agricole
Cniel-Iri : Comité national interprofessionnel de l'économie laitière - Information resources Inc.
CNIPT : Comité interprofessionnel de la pomme de terre
Coceral : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne
Coop de France
DGAL : Direction générale de l'alimentation
DGI : Direction générale des impôts
DGCCRF : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes
DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects
DGPAAT : Direction générale des politiques agricoles, agroalimentaires et des territoires
DSV : Direction des services vétérinaires
Eurostat : office statistique des communautés européennes
FranceAgriMer : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer depuis le 1^{er} avril 2009
FAO : Food and agriculture organisation
FOP : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux
GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre
GNIS : Groupement national interprofessionnel des semences et plants
Inra : Institut national de la recherche agronomique
Insee : Institut national de la statistique et des études économiques
Itavi : Institut technique de l'aviculture
Matif : Marché à terme international de France
OCM : Organisation commune des marchés
Oilworld : independant forecasting service for oilseeds, oils and meals
OIS : Organisation mondiale du sucre
OIV : Organisation internationale de la vigne et du vin
OP : Organisme de producteurs
RNM : Réseau des nouvelles des marchés
SSP : Service de la statistique et de la prospective
Snia : Syndicat national des industriels de la nutrition animale
SNFS : Société nationale des fabricants de sucre
Synalaf : Syndicat national des labels avicoles de France
UE : Union européenne (à 27 à partir de 2007)
Unctad : United nations conference on trade and development (Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement)
Unifa : Union des industries de la fertilisation
Unip : Union nationale interprofessionnelle de plantes riches en protéines
USDA : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)
WASDE : Word agricultural supplies and demand estimates

ABRÉVIATIONS

AB : agriculture biologique
AOC : appellation d'origine contrôlée
AOP : appellation d'origine protégée
ACE : aides aux cultures énergétiques
BDNI : base de données nationales d'identification
BTP : bâtiment et travaux publics
Caf : coût, assurance, fret

Cib : consommation indigène brute
Cic : consommation indigène corrigée
CJO : corrigé des jours ouvrables
CPA : classification de produits associés aux activités
CPF : classification de produits française
CVJA : corrigé des variations journalières d'abattages
CVS : corrigé des variations saisonnières
Fab : franco à bord
Fob : free on board
Ica : Indice de chiffre d'affaires
IGP : indication géographique protégée
IAA : industries agroalimentaires
Ipa : indice de prix de l'alimentation animale
lpampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole
IPC : indice des prix à la consommation
Ipi : indice des prix industriels
IPP : indice de production industrielle
Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production
IPVI : indice des prix de vente industriels
Isop : informations et suivi objectif des prairies
Min : marchés d'intérêt national
mm3, mm12 : moyenne mobile sur 3 mois, moyenne mobile sur 12 mois
NC : nomenclature combinée
Otex : orientation technico-économique des exploitations
Pac : poulet prêt à cuire
Pib : production indigène brute
Pic : production indigène contrôlée
SAA : statistique agricole annuelle
Sap : statistique annuelle provisoire
Smic : salaire minimum interprofessionnel de croissance
SRW : soft red winter
tec : tonne-équivalent-carcasse
teoc : tonne-équivalent-œuf-coquille
TIPP : taxe intérieure sur les produits pétroliers
TNO : tendance nationale officielle
VAIG : vins avec indication géographique
VCC : vins de consommation courante
VDQS : vins délimités de qualité supérieure
VQPRD : vins de qualité produits dans des régions délimitées
VSM : viande séparée mécaniquement

Pour en savoir plus

- Le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Les publications Agreste Conjoncture sont consultables dans la rubrique *Conjoncture*.

Les séries conjoncturelles sont disponibles dans l'espace *Données en ligne*.

- Le site de FranceAgriMer - Réseau des nouvelles des marchés : www.snm.agriculture.gouv.fr

Des séries de prix sont disponibles sur le site du RNM.

- Le Centre d'information et de documentation Agreste (CDIA) : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Le CDIA est ouvert les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85.



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité
et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur en chef : Christine Deroin

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr